

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 12

Artikel: Raisonnement de chien
Autor: Lang, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827494>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Raisonnement de chien

plaine. Pour être en mesure de nourrir leurs familles nombreuses (cinq à dix jeunes par nid), elles synchronisent leur reproduction avec le développement des chenilles sur les arbres.

La mésange noire et la mésange huppée vivent, elles, dans les forêts de conifères jusqu'à leur limite supérieure en montagne. Les deux dernières espèces, la nonnette et la mésange boréale, se ressemblent beaucoup. Elles sont toutes deux grises, avec une calotte noire. Par contre, elles se distinguent par leur chant.

Dialectes régionaux

Le chant est le moyen de communication des oiseaux. Il permet au mâle d'attirer une femelle et de signaler aux autres mâles de la même espèce qu'il occupe un territoire privé. En partie inné et en partie appris, le répertoire vocal des oiseaux peut varier d'une région à l'autre, jusqu'à former des dialectes régionaux.

Dans certains cas, ces dialectes ont divergé au cours de l'évolution, au point de former des barrières linguistiques. C'est ce qui s'est passé chez la mésange boréale. Sa population alpine a développé un chant si différent qu'il n'est plus compris par le reste de la population. On est actuellement en présence de deux sous-espèces (la mésange alpestre et la mésange des saules) qui ne se mélangent presque plus.

Toutes les mésanges construisent leur nids dans des cavités. Tandis que la plupart s'installent dans des loges toutes faites (souvent d'anciens trous de pics, mais les nichoirs artificiels font aussi l'affaire), la mésange des saules creuse elle-même son trou dans des troncs d'arbres qu'elle met longtemps à choisir en fonction de la consistance du bois.

S. O. S.

Vous avez certainement remarqué qu'il suffisait d'agiter doucement la gamelle de votre chien ou de votre chat pour que celui-ci applique ventre à terre dans la cuisine...

Eh bien, en faisant cela, vous venez de rééditer l'expérience d'Ivan Petrovitch Pavlov, qui a mis en lumière ce qu'était le phénomène de la «sécrétion psychique». Il avait remarqué que la simple présentation d'un morceau de viande faisait saliver son chien. Ce qui, en soi, n'aurait pas dû révolutionner les théories de l'époque car chacun savait que certains canidés auxquels l'on faisait miroiter un «nonos» étaient capables de vous humecter un plancher en moins de temps qu'il n'en faut à une aide-ménagère pour préparer sa serpillière.

Mais Pavlov se dit qu'en associant la présentation de nourriture à l'émission d'un son, autre que celui de sa propre voix, un animal conserverait peut-être dans sa mémoire une «signification persistante». L'homme va chercher un métronome et, en même temps qu'il met le truc en marche il présente sa gamelle au chien. Celui-ci salive, liquide la nourriture et s'en va après s'être assuré que la suite était probablement pour plus tard...

Le savant soviétique recommence le lendemain, puis le surlendemain et trois jours plus tard. Alors que le sujet était dans une autre pièce, il met le métronome en marche. Le chien applique ventre à terre et, bien qu'il n'y ait aucune nourriture présentée, se met à saliver, les oreilles tournées en direction du tic-tac produit par l'instrument...

Les rats aussi

Alors vous penserez peut-être qu'accorder (en 1904) un prix Nobel à un monsieur qui avait découvert ce que vous pouvez constater chaque

jour était un peu exagéré. Erreur, car cette démonstration devait lui permettre de mieux cerner ce que pouvait être le «raisonnement» animal. Il avait utilisé le son au départ, mais le stimulus pouvait tout aussi bien être visuel et les travaux se poursuivirent avec des rats. Ces animaux furent placés dans des cages d'où partaient deux couloirs ne laissant filtrer aucune odeur. L'un des corridors pouvait être éclairé et le rat enregistrerait rapidement que cette lumière le menait vers le snack. Seulement l'opération se déroulant sur plusieurs jours, les zoopsychologues, élèves de Pavlov alternaient l'éclairage des chemins, plaçant parfois la nourriture à l'extrémité du couloir sombre. Réagissant comme le chien, le rat qui avait associé lumière et nourriture repartait avec son estomac vide sous le bras.

Or l'expérience étant renouvelée à plusieurs reprises dans la journée, on s'est vite aperçu que les rongeurs ne fondaient plus tête baissée dès l'introduction dans la cage. Ils semblaient réfléchir avant d'emprunter une direction. Exactement comme s'ils émettaient une hypothèse en fonction des rythmes de changement imposés par l'homme. En fait ils démontraient qu'ils étaient capables d'établir des... statistiques, comportement hautement intelligent. Ce genre d'expérience fut renouvelé des centaines de fois avec un pourcentage de réussite de l'ordre de 68%!

Maintenant un truc pratique que je peux vous garantir pour l'avoir pratiqué personnellement: après avoir ouvert à votre chien la porte donnant sur le jardin, afin de lui permettre de prendre ses précautions pour la nuit, vous souhaitez le faire rentrer. Prenez l'habitude, en même temps que vous l'appellez, d'allumer la lumière du peron. Au bout de quelques jours il sera inutile de vous époumoner. L'éclairage suffira à le ramener à vos pieds.

Hélas! je doute que ce simple conseil me vaille jamais l'attribution du moindre prix.

Pierre Lang